FICHE FILM

Harold and Maud

Harold et Maud

de Hal Ashby

fiche technique

USA. 1972. 1h30.

Réalisateur:
Hal Ashby

D'après le roman de Colin Higgins.

Scénario
Colin Higgins

Son
William Randall

Décors
Michel Haller

Images
John A. Alonzo

Montage
William A. Sawyer, Edward Warschildka

Musique
Cat Stevens

Interprètes:
Ruth Gordon
Bud Cort
Cyril Cusack
Charles Tyner
Ellen Geer
Eric Christmas
G. Wood

Résumé

Issu d'une famille immensément riche, Harold Chasen, jeune garçon de vingt ans est passé maître dans l'art des suicides et des situations macabres. Son seul but semble l'approche d'un réalisme encore plus poussé. Quand il n'est pas occupé à ces "préparations", il passe le reste de son temps à suivre les obsèques des autres, pour le plaisir. C'est là qu'il rencontre un jour Maude, vieille dame qui, comme lui, a pris goût aux enterrements.
Avec elle, Harold va découvrir la vie; ensemble, ils franchiront les obstacles qui se dressent devant eux, réunis dans l'enthousiasme et l'amour, car peu a peu, Harold s'est mis à aimer Maude. Mais le soir de ses quatre-vingts ans, celle-ci a conscience d'avoir achevé sa mission, conduire Harold sur le vrai chemin de la vie; elle peut mourir.
Alors que la Jaguar-corbillard s'écrase sur les rochers, Harold a surmonté l'épreuve; il s'éloigne sans tristesse...

Points de vue

Harold pénètre dans le salon de la demeure suprêmement luxueuse qu'il habite avec sa mère; il monte sur un tabouret, et bientôt ses pieds se balancent dans le vide. Il vient de se pendre. Au silence total que seules, au bout de la corde, les oscillations de son corps rompent, succède bientôt un bruit de pas. Une femme apparîit dans la pièce alors que le visage d'Harold commence à pâlir, sa langue à pendre hors de sa bouche, ses yeux à enfler. La femme se dirige vers un téléphone et décommande un de ses rendez-vous. Avant de repartir, elle se tourne

vers Harold pour lui rappeler l'heure du repas et lui recommander de ne pas être en retard. Puis elle sort.

Cette premiere scène est à elle seule révélatrice de cette seconde réalisation de Hal Ashby, à la fois dans la situation et la mise en relation des personnages. Nous allons effectivement avoir affaire à la crise de jeunesse d'un garcon de vingt ans face à la sociéte dans laquelle il se trouve et que sa mère personnifie, une société bourrée de préjugés et de morale.

Harold et Maud ne doit pas être abordé avec logique et rationalisme; ce serait tuer le film. Il est au contraire bon, parfois, de s'évader des continuelles représentations toutes plus ou moins conventionnelles pour parvenir à cette transposition passionnante, sachant allier la force avec le sérieux, le comique avec la poésie, la douceur avec la violence, sachant surtout magnifier l'amour et la vie, deux choses, qui, quoique et peut-être parce que intimement liées, ont souvent aujourd'hui disparu de notre monde moderne..

Saison 73

Au matérialisme exacerbé du début du siècle, il était inévitable que s'oppose, plus ou moins vite, plus ou moins efficacement, un renouveau du romantisme. Comme mouvement, le sursaut hippie semble avoir vécu, mais il a partout laissé des traces profondes. Au cinéma notamment. On ne compte plus les films américains qui préconisent la résistance ouverte aux forces établies, et vont jusqu'à revendiquer l'aboutissement logique d'une telle démarche: la folie.

Dans cette veine, Harold et Maude n'est certainement pas le meilleur film, mais c'est un des plus représentatifs et des plus sympathiques.

Parce que sa mère ne l'aime pas, Harold joue (et triche) avec la mort. Il simule les suicides, il suit les enterrements, il refuse la vie.

Ni l'autorité maternelle (maternité abâtardie de la femme américaine) ni celle de l'oncle (l'armée, le gouvernement) ne peuvent compenser l'absence d'image paternelle nécessaire à l'épanouissement d'une personnalité (Harold est orphelin comme l'Amérique). L'église présente/absente dans tout le film, réduite à son statut de représentativité, est impuissante, comme la psychanalyse traditionnelle et codifiée, comme l'informatique (ordinateur de la machine à marier) . Contre Harold,les forces conjuguées de la nation américaine échouent.

L'amour, la joie, le don de vie, lui viendront de Maude, qui a quatre-vingt ans. Et, dernier défi, le plus beau du film, l'amour de Maude et d'Harold est charnel, tendre et passionné, total. Il est aussi la seule thérapeutique.

Le film tient sa valeur et ses limites de ces aller-retours perpétuels entre la démonstration quasi rigoureuse et la folie la plus avouée.

Le réalisateur passe parfois avec virtuosité (avant-dernière séquence) parfois avec effort (quelques-uns des faux suicides) d'un registre à l'autre, s'autorise toutes les invraisemblances, toutes les outrances (scène avec l'ange de la route) tous les culots, parfois les mieux venus (coucher de soleil terminant la promenade de Maude et Harold), parfois superflus (dernière image du film).

Pour affirmer la permanence de l'espoir, et de la vie, Hal Ashby a choisi deux personnages types. L'une, Maude a souffert, aimé, perdu celui qu'elle aimait, elle a eu à désespérer des hommes (allusion au camp de concentration). L'autre, Harold, n'est pas né, ne peut pas naître, faute d'être enfanté vraiment: d'être aimé. Les personnages, à la fois archétypes, et terriblement individualisés, sont incarnés merveilleusement par Bud Cort et Ruth Gordon.

La moindre grimace, la moindre surcharge aurait fait sombrer dans le ridicule cette subtile construction, tandis que l'exquise vieille dame, le trop tendre garçon, réalisent ce prodige de nous faire non seulement accepter cet amour, mais de nous y faire croire profondément.

Un peu de désordre, un peu de facilité, un rien d'esbroufe, et quelque chose de trop vert dans la couleur générale du film, ne l'empêchent pas d'être touchant et grave, un plaidoyer tragique pour l'amour de la vie.

Cinéma 72

Filmographie de Hal Ashby

The Landlord (le propriétaire 1970)
Harold et Maud (1971)
Shampoo (1975)
Bound for Glory (En route pour la gloire 1976)
Coming Home (Retour 1978)
The Hamster of Happiness (1979)
Being there (Bienvenue Mister Chance 1979)
Lookin'to get out, Rolling Stones (1982)
Eight Millions Ways to die (huit millions de façons de mourir 1986)

SALLE D'ART ET D'ESSAI
CLASSÉE RECHERCHE
8, RUE DE LA VALSE
42100 SAINT-ETIENNE
RÉPONDEUR : 77.32.71.71